Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 30 (1922)

Heft: 10

Artikel: La prophylaxie du goitre

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-682711

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

miers secours, l'étude des mesures sanitaires en ce qui concerne la salubrité publique, la distribution d'eau potable, le service de la voirie, etc., etc.

L'*éducation civique*, de façon à faire connaître à l'enfant les devoirs des citoyens de son pays, les rouages gouvernementaux, etc.

L'*esprit de bienveillance* entre les enfants de pays différents, soit par la correspondance interscolaire, soit par des envois de travaux manuels exécutés par des groupes de sections cadettes.

La *réunion de fonds* pour des activités déterminées afin d'intéresser la jeunesse à l'économie et à consacrer ces économies à des œuvres utiles.

Il va de soi que chaque pays peut modifier ce programme général d'après les circonstances, et qu'il orientera l'activité de sa Croix-Rouge de la jeunesse sur tel but humanitaire qui s'imposera plus spécialement à l'attention nationale. Nous donnons comme exemple, en fin de cet article, le § 31 des statuts de la Croix-Rouge de la jeunesse polonaise, qui intéressera certainement nos lecteurs.

Quelles que puissent être, du reste, les formes diverses de l'activité qu'on cherchera à inculquer aux jeunes gens en faveur de la Croix-Rouge, elles rentreront toutes dans le cadre de la pratique de l'hygiène, de l'intérêt au bien-être du prochain et de la bienveillance envers chacun. C'est là un beau programme auquel devraient souscrire toutes les Croix-Rouges et les corps enseignants de tous les pays.

Buts que s'est assigné la Croix-Rouge polonaise de la jeunesse :

1° assister matériellement et moralement les enfants malades ou délaissés;
2° cultiver dans leurs jardins des légumes et des fruits et cueillir des simples;
3° fabriquer des objets en fil, bois, métal, paille, argile, etc.;
4° s'occuper des animaux, de la volaille, faire de l'apiculture pour la Croix-Rouge polonaise de la jeunesse;
5° organiser des colonies, hôpitaux scolaires, etc.;
6° organiser des terrains de gymnastique et de jeux, etc.;
7° organiser des coopératives, des cours, des bibliothèques;
8° publier un journal et organiser une correspondance interscolaire dans le pays et avec l'étranger;
9° organiser des expositions de leurs produits, et des visites à d'autres unités de la Croix-Rouge polonaise de la jeunesse;
10° organiser des chœurs, des orchestres, des théâtres d'amateurs, etc.

La prophylaxie du goitre

Pendant plus de quarante ans, le goitre a appartenu à la chirurgie, qui sans relâche a perfectionné sa technique. Grâce aux nombreux travaux de nos deux maîtres, Kocher et de Quervain, l'opération est devenue un acte facile et dont la mortalité est tombée à presque zéro.

Parallèlement, la physiologie et la biologie de la glande thyroïde était étudiée dans ses plus petits détails, si bien qu'aujourd'hui tout le monde est bien renseigné sur le rôle capital que cette glande joue dans l'organisme et sur les désordres que provoque son mauvais fonctionnement.

Ces dernières années, la chirurgie, fière à juste titre des beaux résultats obtenus, semblait se reposer sur ses lauriers. Tel n'était pourtant pas le cas: à peine les derniers perfectionnements atteints, le chirurgien a entrevu la question du goitre sous un aspect tout nouveau.

En 1917, peu après les belles expériences de Marine en Amérique, Kocher, ayant déjà enlevé plus de 7000 goitres, parla pour la première fois de prophylaxie en Suisse.

Dès lors, nos médecins se sont ralliés avec enthousiasme à cette idée: faire disparaître de notre pays cette tare qui affecte la plus grande partie de notre population. Une commission de médecins s'est constituée; elle a tenu ses premières assises ces derniers temps et a décidé d'entreprendre l'étude de la prophylaxie du goitre dans nos écoles.

Pour bien comprendre la valeur de ce mouvement, il est nécessaire d'avoir présentes à l'esprit les conséquences graves de cette maladie, qui, pour beaucoup de gens, n'est considérée que comme un défaut d'esthétique.

Le cou élancé d'une Vénitienne ou d'une Parisienne, avec sa musculature bien dessinée, n'est certes pas comparable à celui d'une jeune fille de chez nous. Il n'y a toutefois pas que cela: il suffit d'avoir vu une fois quelqu'un étouffer en quelques secondes, sans que l'on ait eu le temps de luxer les noyaux qui comprimaient sa trachée, pour voir dans cette affection autre chose qu'un mauvais sort jeté à la coquetterie féminine.

Combien d'enfants, atteints de croup, sont morts entre les mains du médecin s'efforçant de pratiquer la trachétomie, un goitre empêchant la canule d'arriver à temps dans la trachée. Et les crétins? Chacun devrait visiter un des asiles où ils sont rassemblés pour les éloigner autant que possible de la circulation. Peut-être qu'alors chacun saisirait mieux l'importance du problème.

* * *

De tous les pays goitreux, la Suisse, comme du reste toute la région des Alpes, est très contaminée. Jusqu'à maintenant, toutefois, le Jura passait pour être épargné, ou du moins pour une région où cette maladie était très rare.

Pendant l'automne 1919, sur l'initiative de M. le professeur de Quervain et grâce au concours bienveillant des autorités et de quelques médecins, l'auteur de ces lignes a pu examiner une partie des enfants des écoles de La Chaux-de-Fonds, du Locle, de Neuchâtel et des Ponts-de-Martel, soit environ 2500 enfants, en outre toute la population de Lignières, du Cerneux-Péquignot, des Petits-Ponts, de la Côte-aux-Fées, de Môtiers, de Brot-Dessous et Saint-Aubin. Le plan de cette enquête, établi d'accord avec M. le professeur Schardt, de Zurich, devait tenir compte des différentes formations géologiques et de la distribution des eaux du Jura. *(A suivre.)*

Nouvelles de l'activité des sociétés

Alliance suisse des gardes-malades, section de Neuchâtel. — Le comité, réuni le 7 septembre, a enregistré *3 démissions:* celle de Mlles Sophie Jaccard, Rosa Bucher, Noélie Jaccoud, et les *transferts* de Mlle Virginie Gonin de la section de Bâle dans celle de Neuchâtel, et de Mlle Emilia Riis de la section de Neuchâtel dans celle de St-Gall.

Il a décidé que l'assemblée générale de la section aurait lieu après celle de l'Alliance.

Imprimerie coopérative de Berne (rue Neuve, 34)